

classe ouvrière, dont le socialisme parle sans cesse et dont il fait son grand cheval de bataille ; 3. Question de la *distinction hiérarchique* entre patrons et ouvriers, que la démocratie nouvelle veut éliminer, veut remplacer par le capital aux mains du travail, ou par un contrat égalisant les situations ; 4. Question des *coalitions*, les unes entre ouvriers, les autres entre patrons ; 5. Question des *grèves*, considérées dans leur nature et leurs funestes conséquences pratiques.

Le simple énoncé des thèses que M. l'abbé Onclair établit et résout magistralement en fait immédiatement comprendre la portée. Nous appelons donc, sur cet ouvrage excellent d'économie politique et sociale, l'attention particulière de nos lecteurs. Il contient 220 pages in-12, et se vend 75 cts. Selon notre avis, c'est l'un des plus solides et lumineux écrits que l'on ait donnés jusqu'à présent, sur la matière qui en forme l'objet.

Pierre-le-vénérable ou la vie et l'influence monastiques au XIIe siècle, par Mgr DEMIMUID Directeur Général de l'œuvre de la Sainte-Enfance ; deuxième édition, 1 volume in-8, prix..... 75.

Contemporain de saint Bernard, d'Abélard et de Suger, Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, a longtemps disparu, dans une discrète pénombre, derrière ces trois grands noms. Il méritait, pourtant, d'être mis en relief, comme le type le plus accompli du moine au douzième siècle. Prochainement, nous aurons l'occasion de parler de saint Bernard ; les deux volumes que vient de lui consacrer M. l'abbé Vacandard nous y convieront. Saint Bernard est moine, sans doute, mais il réunit, aussi, beaucoup d'autres traits, ses occupations sont multiples, une moitié d'entre elles sont extra-monastiques ; saint Bernard, c'est une personnalité, c'est un individu, un de ces hommes qui dominent et orientent l'histoire. Suivant le point de vue d'où l'on envisage les choses, Pierre le vénérable paraît être beaucoup moins, ou quelque chose de plus ; il est, si l'on ose dire, un résumé d'histoire ; il incarne et symbolise fort exactement l'esprit monastique, épanoui jusqu'à l'extrême fécondité, et dépouillé, en même temps, de tout ce qui lui est étranger. Saint Bernard fut une apparition imprévue ; Pierre le Vénérable, sans provoquer cet étonnement surhumain, réalisa un idéal que les contemporains pressentaient et rêvaient : l'idéal du moine. La librairie Téqui a sagement agi, en réimprimant le livre de M. Demimuid ; ce n'est point, sans doute, une œuvre aussi documentée que celle de M. Vacandard : c'est un très bon livre de vulgarisation écrit avec une méthode scientifique ; et certes il serait à souhaiter que tous ceux qui cultivent ce genre de littérature s'astreignissent aux soigneuses recherches dont M. Demimuid donne l'exemple, et que le résultat de leur travail méritât l'attention de toutes les classes de lecteurs, même savants, — comme le mérite et comme l'obtiendra, l'ouvrage de M. Demimuid.

Histoire générale de la Société des Missions Etrangères. Par M. ADRIEN LAUNAY, de la même Société. 3 forts vols. in-8. Prix.....\$5.63

Simplement, rapidement, en homme qui parle de ce qu'il sait bien, avec une clarté parfaite, M. Launay raconte l'origine, l'organisation, le développe